

Autour de Glozel

LE « GISEMENT » EST AUSSI CURIEUX AU POINT DE VUE GÉOLOGIQUE QU'AU POINT DE VUE PRÉHISTORIQUE

Notre érudit compatriote, M. Antoine Vergnet, membre de la Société préhistorique et de nombreuses sociétés savantes, vient de passer trois semaines à Glozel. Il s'est attaché surtout à étudier la formation géologique du fameux gisement et a essayé de dégager, avec un sens critique averti, les relations que l'on pouvait établir entre la formation géologique du terrain et les découvertes d'objets préhistoriques que l'on y a faites.

Voici, à ce sujet, l'intéressante relation adressée par M. Vergnet à M. Depéret, doyen de la Faculté des Sciences de Lyon qui a essayé, lui aussi, de résoudre, du point de vue scientifique pur, le problème de Glozel :

L'atterrissement qu'occupe le champ de fouille de Glozel présente en coupe, comme vous le savez, les trois formations suivantes :

a) Terre végétale : 0 m. 25 ; b) argile sableuse meuble : 0 m. 30 ; c) sable fin argileux dur et compact : épaisseur supérieure à 1 mètre.

Les formations a et b, ainsi que l'indique leur faune que vous avez étudiée, sont nettement holocène.

D'autre part, vous admettriez que la surface de la couche c représenterait le sol de la fin de l'âge du Renne.

Je n'ai trouvé dans cette couche, lors de divers sondages, aucun ossement, mais voici les raisons qui me font accepter cette thèse.

Cette couche représente comme les couches a et b une formation sub-aérienne provenant de la désagrégation des roches granitoïdes de la pente.

L'attaque chimique par les agents atmosphériques de ses divers éléments y est presque nulle, à l'encontre de ceux des couches a et b. L'orthose, encore intact, présente ainsi que les grains de quartz des arêtes très vives.

Il semble que l'action des eaux de ruissellement ne s'y est pas fait sentir. Elle présente sur ce point une grande analogie avec certaines formations de l'âge du Renne dans le Massif Central (formations sub-aériennes pour la plupart, produites surtout par les gelées et le vent sous le climat sec et froid de l'époque), notamment celle de Sarliève (près Clermont-Ferrand) nettement caractérisée par sa faune et son industrie.

Il me paraît que cette formation devait s'étendre à l'âge du Renne, dans toute la vallée du Vercors.

(La fin de l'âge du Renne, marquée par une élévation de la température amenant la fonte des neiges des hauts plateaux et l'accroissement du régime hydrographique des cours d'eau, correspond, dans le Massif Central, à un cycle d'érosion dans les régions montagneuses et de remblaiement en Limagne. On rencontre dans ces dernières formations les restes d'un renne de petite taille, semblant s'éteindre sur place et voisinant constamment avec le cerf élaphe.)

C'est vraisemblablement un lambeau de cette formation, échappé à l'érosion, qui constitue l'atterrissement du champ Fradin.

Il me semble qu'une industrie de l'extrême fin de l'âge du Renne aurait très bien pu se trouver en place à la surface de cette formation, mais ce n'est pas le cas à Glozel.

Si vous avez constaté que des objets se rencontrent dans cette situation, il s'en trouve également au hasard à tous les niveaux de la couche b. La couche archéologique n'est pas nettement délimitée et cependant il ne peut y avoir à Glozel de « superposition de culture ».

Les objets de Glozel ne me semblent pas se trouver « in situ » dans de telles conditions. Il est cependant impossible d'admettre que certains objets ont été mobilisés lorsque se formait la couche argileuse qui les entoure. Que seraient alors devenus des objets en argile ?

Il est donc seul vraisemblable que les objets et les « tombes » ont été « enterrés » à une époque indéterminée, mais en tout cas postérieure à la formation qui recèle ces monuments.

Serait-il possible par exemple de supposer que les « tombes » aient été construites en surface sur la couche sableuse dure et enfouies seulement bien plus tard, au fur et à mesure que se formait la couche d'argile meuble ? Leur mode de construction prouve nettement qu'elles ont été édifiées en tranchée alors qu'existaient les couches a et b.

Le problème de Glozel, en tant que « gisement de la fin de l'âge du Renne », reste aussi insoluble au point de vue géologique, qu'il l'est au point de vue purement préhistorique et paléontologique.

Veuillez agréer.....

A. VERGNET.

L' « Enigme de Glozel » (I) par M. Aug. Audollent

Signalons la parution aux Editions Spes, d'un livre intéressant de notre savant compatriote, M. Auguste Audollent, doyen de la Faculté des Lettres de Clermont : *L'Enigme de Glozel*.

Dans la lutte ardente qui s'est engagée autour de Glozel, on a surtout, de part et d'autre, présenté des arguments, pour ou contre l'authenticité des fouilles. Aucun travail d'ensemble n'a encore été apporté sur la question. C'est pour combler cette lacune, autant du moins qu'elle peut l'être à l'heure actuelle, que M. Audollent a écrit *L'Enigme de Glozel*. L'auteur ne saurait avoir la prétention de résoudre en quelques lignes les multiples problèmes qui se posent au sujet de cette étrange mais véridique trouvaille. Il a simplement voulu permettre aux lecteurs qui, sans être spécialistes de la préhistoire, s'intéressent aux progrès de la science, d'en saisir l'importance et les répercussions.

L'Enigme de Glozel, par Aug. Audollent, un vol., 4 fr. ; franco, 4 fr. 50. Aux Editions Spes, 17, rue Soufflot, Paris (V^e).

L'Annuaire du Plateau
central
02/01/1928

Bibliothèque Maison de l'Orient



146258